

## Cité universitaire (Mexique)

No 1250

*Nom officiel du bien tel que*

*proposé par l'État partie :* Campus central de la cité universitaire de la *Universidad Nacional Autónoma de México* (UNAM)

*Lieu:* Ville de Mexico

*Brève description :*

Le campus central de la *Universidad Nacional Autónoma de México* (UNAM) est constitué par un ensemble de bâtiments, d'équipements sportifs et d'espaces ouverts implantés dans la zone méridionale de la ville de Mexico. Il fut construit entre 1949 et 1952 dans le but de regrouper des écoles et des infrastructures universitaires jusqu'alors disséminées dans le centre historique de Mexico et d'offrir à la communauté universitaire une meilleure qualité de vie.

Dans le cadre d'un plan directeur, plus de 60 architectes, ingénieurs et artistes travaillèrent sur des projets de bâtiments et d'espaces ouverts. Les principes de l'urbanisme et de l'architecture modernes furent largement appliqués dans la conception générale du campus, aussi bien dans ses aspects urbains qu'architecturaux, mais en même temps les références à la tradition locale, en particulier aux ensembles architecturaux urbains préhispaniques, sont présentes. Les tendances de l'architecture moderne mexicaine furent également incorporées, comme le régionalisme historiciste et l'intégration plastique, cette dernière par l'inclusion de peintures murales réalisées par des artistes mexicains célèbres.

Il en résulte que le campus central constitue un exemple unique du modernisme du XXe siècle, illustrant l'intégration de l'urbanisme, de l'architecture, de l'ingénierie, de l'architecture du paysage et des beaux-arts et leur association avec des références aux traditions locales.

*Catégorie de bien :*

En termes de catégories de biens culturels telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *ensemble*.

### 1. IDENTIFICATION

*Inclus dans la liste indicative :* 1<sup>er</sup> février 2004

*Assistance internationale au titre du Fonds du patrimoine mondial pour la préparation de la proposition d'inscription :* Non

*Date de réception par le Centre du patrimoine mondial :* 23 janvier 2006

*Antécédents :* Il s'agit d'une nouvelle proposition d'inscription.

*Consultations :* L'ICOMOS a consulté son Comité scientifique international sur le patrimoine du XXe siècle.

*Littérature consultée (sélection):*

AA. VV., *La Arquitectura de la Ciudad Universitaria*, UNAM – Facultad de Arquitectura, México, 1994.

Artigas, Juan Benito, *La Ciudad Universitaria de 1954: un recorrido a cuarenta años de su inauguración*, UNAM, México, 1994.

De Anda Alanis, Enrique Xavier, *Ciudad Universitaria: Cincuenta años, 1952-2002*, UNAM, México, 2002.

De Anda Alanis, Enrique Xavier, *Historia de la arquitectura mexicana*, Gustavo Gili, Barcelone, 2006.

Lazo, Carlos, *Pensamiento y destino de la Ciudad Universitaria de México*, M. A. Porrúa, México, 1983.

Pani, Mario ; Del Moral, Enrique, *La construcción de la Ciudad Universitaria del Pedregal*, UNAM, México, 1979.

UNAM, Dirección General de Obras y Servicios, *Testimonios de arquitectura y diseño: conservación y servicios 1997-1998*, UNAM, México, 1999.

*Mission d'évaluation technique:* 11-14 septembre 2006

*Information complémentaire demandée et reçue de l'État partie :* L'ICOMOS a demandé des informations complémentaires sur la logique suivie pour définir les zones principale et tampon et sur l'élargissement du champ de l'analyse comparative, par une lettre datée du 15 décembre 2006. Des informations complémentaires ont été fournies par l'État partie le 15 janvier 2007.

*Date d'approbation de l'évaluation par l'ICOMOS :* 21 janvier 2007

### 2. LE BIEN

#### *Description*

Le campus central de la UNAM est situé dans une zone appelée *Pedregal* (sol rocailleux) au sud de Mexico. Le campus est traversé par l'avenue Insurgentes, la principale artère nord-sud de la ville. Il est implanté dans une zone où des plates-formes rocheuses définissent des espaces distincts, ce qui inspira aux architectes Mario Pani et Enrique del Moral le concept général du plan directeur.

L'élément central du plan est un axe est-ouest qui relie les principales parties du campus : le stade olympique, la zone des bâtiments scolaires, les services généraux, le centre administratif et la zone réservée aux sports. Dans le cadre du plan directeur, plus de 60 architectes et artistes ont participé à la conception des bâtiments, des espaces ouverts et des œuvres d'art.

Tous les bâtiments sont situés autour de vastes espaces ouverts : esplanades, cours et jardins, tous réservés aux piétons. Les véhicules à moteur circulent et stationnent sur une rocade périphérique. Les espaces de transition permettent l'harmonisation des échelles monumentale et

humaine. Les différences dans les niveaux et les types de pavage marquent les divers usages des espaces ouverts.

L'architecture du campus central entend représenter la concrétisation physique des politiques culturelles du Mexique post-révolutionnaire du milieu du XXe siècle. Elle a pour ambition de transcrire la vision du développement social à travers l'éducation et la culture. Le plan d'urbanisme comme les bâtiments manifestent une interprétation du mouvement moderne international allié à l'architecture mexicaine traditionnelle.

Les principaux bâtiments du campus sont des œuvres architecturales importantes en elles-mêmes : la tour du rectorat, la bibliothèque centrale, les facultés d'ingénierie et de médecine et le stade olympique. Les grands principes de l'architecture moderne ont été employés dans tous les édifices. Les matériaux de construction ont été choisis en fonction de leur durabilité et de leur harmonie, et reflètent à la fois le modernisme et la tradition. L'utilisation de roche volcanique (aussi bien dans les structures que dans les finitions) est liée aux éléments caractéristiques du bien et aux structures architecturales préhispaniques.

L'intégration plastique est un trait particulier, fréquent dans l'histoire de l'architecture mexicaine : l'art et l'architecture sont compris comme un tout. Les projets ont bénéficié de la participation de quelques-uns des peintres, sculpteurs et fresquistes les plus importants du Mexique, dont Diego Rivera et David Alfaro Siqueiros.

### ***Histoire et développement***

Le roi Philippe II d'Espagne fonda l'Université royale et pontificale du Mexique en 1551, l'une des deux premières du Nouveau Monde avec celle de San Marcos à Lima, au Pérou. En 1865, l'empereur Maximilien ferma l'université, qui fut rouverte en 1910 sous le nom d'Université nationale de Mexico. En 1929, après la révolution mexicaine, cet établissement obtint son autonomie, sa vocation étant d'assurer le développement culturel et l'enseignement scientifique. La dénomination actuelle de *Universidad Nacional Autónoma de México* (UNAM) remonte à cette époque.

Depuis sa fondation, l'université a occupé plusieurs emplacements dans le centre historique de Mexico. L'idée de créer une cité universitaire était en germe depuis les années 1920. La décision fut prise en 1943 de l'implanter dans la zone appelée *Pedregal de San Ángel*, à proximité du village de Coyoacán, au sud de Mexico. Le bien se trouvait alors à l'écart de l'habitat urbain ; le nom de *Pedregal* (sol rocailleux) fait référence à la nature du sol et au paysage en résultant, produit d'une éruption volcanique.

Le plan directeur du campus est le résultat d'un concours d'architecture qui fut remporté par les architectes Mario Pani et Enrique del Moral. Le concept se fondait sur les principes urbains et architecturaux défendus par le mouvement moderne, avec l'incorporation d'éléments issus de la tradition nationale, comme les matériaux locaux ou les références à l'urbanisme et à l'architecture préhispaniques. L'« intégration plastique », une tendance qui se développait alors dans l'architecture locale, préconisait l'intégration d'œuvres d'art, notamment de peintures murales, dans les bâtiments et les espaces ouverts. Les architectes mexicains les plus éminents, ainsi

que des étudiants en fin d'études, furent sollicités pour participer au projet couvrant les bâtiments, les équipements sportifs et les espaces ouverts. En conséquence, le projet du campus impliqua la collaboration d'une soixantaine d'architectes et d'artistes, dans le cadre du plan directeur.

Les travaux de construction débutèrent en 1949. L'inauguration du nouveau campus eut lieu en 1952, même si les cours ne commencèrent qu'en 1954. La situation physique du campus n'a pas subi de modifications profondes depuis cette date. Quelques nouvelles constructions sont apparues dans les environs sans perturber l'harmonie de la composition originale. Dans le même temps, la zone universitaire a englobé une partie du paysage du *Pedregal*, protégé en tant que réserve écologique.

### **3. VALEUR UNIVERSELLE EXCEPTIONNELLE, INTÉGRITÉ ET AUTHENTICITÉ**

#### ***Intégrité et authenticité***

##### *Intégrité*

Tous les éléments urbains, architecturaux et paysagers originels sont présents, aucun n'a été éliminé, et ils conservent entre eux les relations prévues dans le projet initial. Les éléments physiques sont en bon état de conservation et le processus de vieillissement est contrôlé au moyen de plans d'entretien et de préservation pour les espaces bâtis ou non bâtis.

Les fonctions n'ont pas changé au cours du temps. D'autres fonctions et bâtiments nécessaires pour répondre aux changements et aux nouveaux besoins en matière d'éducation et de recherche vinrent s'y ajouter dans des zones déterminées proches du campus central, sans compromettre l'intégrité de l'ensemble original. Certains édifices furent réaffectés, toujours dans le cadre d'un usage à des fins éducatives.

##### *Authenticité*

Dans la mesure où le campus central fut construit entre 1949 et 1952 et que l'ensemble original n'a pas subi de transformation notable, les sources d'information sont les bâtiments et les espaces ouverts eux-mêmes, ainsi que la documentation d'origine sur les projets urbains, architecturaux et paysagers. Dans ce cadre, il n'est pas difficile de vérifier que les éléments physiques essentiels du campus sont restés inchangés : tracé urbain, bâtiments, espaces ouverts, système de circulation et aires de stationnement, conception du paysage et œuvres d'art. Les éléments physiques existants expriment donc les valeurs historiques, culturelles et sociales de cet ensemble, de même que son authenticité en termes de conception, de matériaux, de substance, d'exécution et de fonctions.

Le mobilier d'origine a été remplacé au cours du temps. Seuls quelques espaces (par exemple la salle de réunion de la faculté de médecine) permettent encore de retrouver les finitions intérieures d'origine. Dans d'autres bâtiments, le mobilier a été remplacé au gré des nouveaux besoins et des tendances et conceptions émergentes. Cette situation est considérée acceptable compte tenu de l'usage intensif des bâtiments et du fait que les principes de conservation des

biens du XXe siècle dans leur ensemble sont apparus relativement récemment dans le domaine de la préservation du patrimoine.

Les fonctions n'ont pas été modifiées au cours des ans. Malgré l'augmentation du nombre des étudiants et l'introduction de nouvelles techniques d'enseignement, les bâtiments et les espaces ouverts ont été en mesure de s'adapter aux nouvelles circonstances, sans altération de leur aspect visuel. Si certains d'entre eux ont été réaffectés, ils restent voués à des fonctions d'enseignement et de recherche. Tous font encore partie de l'infrastructure universitaire.

Le cadre de cet ensemble a connu d'importantes modifications au fil du temps. En raison de l'expansion explosive de la ville de Mexico pendant la seconde moitié du XXe siècle, le campus est maintenant entouré de zones urbaines, et Coyoacán est devenu un district de la capitale actuelle, une mégalopole. Toutefois, cette transformation radicale du cadre n'a eu qu'un impact relatif sur le campus. L'impact visuel sur celui-ci reste minime, compte tenu de la faible densité de la plupart des zones urbaines environnantes et de la présence abondante d'espaces verts à la périphérie. Au nord seulement, en direction de l'avenue Insurgentes, l'un des principaux axes de communication de la ville, les tours commencent à faire leur apparition sur la ligne d'horizon des zones entourant le campus.

L'ICOMOS considère que le bien proposé pour inscription répond de façon appropriée aux conditions d'intégrité et d'authenticité.

#### *Analyse comparative*

L'État partie inclut dans le dossier d'inscription une analyse comparative avec d'autres campus universitaires en Amérique latine et dans les Caraïbes, l'un étant déjà inscrit sur la Liste du patrimoine mondial (*Ciudad Universitaria* de Caracas, Venezuela, inscrite en 2000), les autres étant la *Ciudad Universitaria* de Bogotá, Colombie, et la *Ciudad Universitaria Río Piedras*, Puerto Rico.

La *Ciudad Universitaria* de Caracas répond également aux principes du mouvement moderne et inclut des œuvres d'art importantes. Le concepteur de l'architecture et de l'urbanisme, Carlos Raúl Villanueva, est l'un des plus éminents architectes modernes d'Amérique latine. La différence essentielle en comparaison avec le campus de la UNAM est qu'il s'agit d'un projet personnel plutôt que d'une création collective. Les références à la tradition locale sont plus manifestes dans le cas mexicain, notamment en raison du degré élevé de développement urbanistique et architectural que les cultures préhispaniques avaient atteint sur le territoire du Mexique actuel.

Les exemples de la Colombie et de Puerto Rico présentent des différences évidentes avec le campus de la UNAM. La construction à Bogotá du campus dénommé « cité blanche » commença au milieu des années 1930, selon une architecture spécifiquement influencée par le mouvement moderne d'Europe centrale, sans aucune référence à la tradition locale. Le chantier du campus de Río Piedras, Puerto Rico, fut ouvert en 1903, d'après les modèles des campus américains du XIXe siècle, mais avec l'intégration

d'éléments hispaniques dans le langage expressif de certains bâtiments.

À la demande de l'ICOMOS, l'État partie a étendu l'analyse comparative à un autre campus universitaire (IIT Campus, Chicago) et à un ensemble voué à l'enseignement (Bauhaus, Dessau). À Chicago, Mies van der Rohe a appliqué rigoureusement les principes de l'urbanisme et de l'architecture modernes. La large utilisation de structures en acier et de panneaux de verre repose sur une technologie notablement différente de celle utilisée pour le campus de la UNAM. Le Bauhaus de Dessau, un bien inscrit sur la Liste du patrimoine mondial, est l'un des chefs-d'œuvre de l'architecture moderne, fusionnant le fonctionnalisme et les influences des mouvements avant-gardistes du XXe siècle. En fait, il s'agit d'un bâtiment principal et non d'un campus. Le bâtiment a connu d'importants travaux de restauration pour réparer les modifications et les dommages subis pendant les années 1930 et la Seconde Guerre mondiale.

En conclusion, l'ICOMOS considère que le campus central de la UNAM est un ensemble qui illustre d'une façon originale la portée universelle du modernisme du XXe siècle dans l'urbanisme, l'architecture, l'ingénierie, la conception du paysage et les beaux-arts ainsi que son intégration aux traditions mexicaines.

L'ICOMOS considère que l'analyse comparative justifie d'envisager l'inscription de ce bien sur la Liste du patrimoine mondiale.

#### *Justification de la valeur universelle exceptionnelle*

L'État partie mentionne des aspects historiques, architecturaux et urbains, sociaux, esthétiques, symboliques, techniques, environnementaux et immatériels pour définir la déclaration de valeur universelle exceptionnelle du campus central.

Le campus témoigne de la présence de l'université dans le pays depuis plus de 450 ans, constituant l'université la plus ancienne et prestigieuse d'Amérique latine. Les espaces ouverts, la situation des bâtiments et les rapports créés entre eux sont présentés comme un hommage rendu au Mexique préhispanique et, dans le même temps, comme une promesse pour l'avenir. Le campus apporte un témoignage sur les paradigmes de l'urbanisme et de l'architecture du XXe siècle, mais, derrière cette esthétique abstraite, des valeurs nationales et une identité mexicaine typique sont présentes.

Le campus témoigne de la modernisation du pays et de la région, la modernité nationale se fondant avec les idéaux du monde moderne et de l'homme universel. La modernité s'exprime également dans la recherche d'une éducation de grande qualité qui s'adresse à la communauté tout entière.

L'intégration des beaux-arts permet de transmettre un message lié aux aspects immatériels du bien. La construction réalisée dans un type spécifique de paysage et de topographie montre comment le plan directeur et la conception se sont adaptés aux conditions caractéristiques du bien.

*Critères selon lesquels l'inscription est proposée*

Le bien est proposé pour inscription sur la base des critères ii, iv et vi.

*Critère ii* : Les courants les plus importants de la pensée architecturale du XXe siècle convergent sur le campus central de la cité universitaire de l'UNAM : l'architecture moderne, le régionalisme historiciste et l'intégration plastique, ces deux derniers étant d'origine mexicaine.

L'ICOMOS considère que ce critère est justifié.

*Critère iv* : Le campus central de la cité universitaire de l'UNAM est l'un des rares modèles dans le monde où les principes proposés par l'architecture et l'urbanisme modernes furent parfaitement appliqués, avec pour finalité d'offrir à l'homme une qualité de vie considérablement améliorée.

L'ICOMOS considère que ce critère est justifié.

*Critère vi* : Le campus central est étroitement lié à l'histoire de la *Universidad Nacional Autónoma de México*, la première université des Amériques et le principal pilier de la culture mexicaine, qui eut une influence directe sur un grand nombre d'universités de ce continent. Certaines personnalités associées à la UNAM sont lauréates du prix Nobel.

L'ICOMOS considère que l'existence de liens unissant des lauréats du prix Nobel à la UNAM ne paraît pas être un élément suffisant pour justifier le critère vi. Tout en reconnaissant la grande influence et le prestige de la UNAM dans les domaines universitaires et scientifiques en Amérique latine, les raisons avancées par l'État partie sont insuffisantes pour prouver que le bien témoigne d'une influence de portée universelle.

L'ICOMOS considère que ce critère n'a pas été justifié.

L'ICOMOS propose d'inclure le critère i, sur la base de la prise en considération du caractère unique de ce cas, au sens où il constitue une création collective réalisée dans le cadre d'un plan directeur en rapport avec les paradigmes de la modernité sociale et culturelle.

L'ICOMOS considère que la valeur universelle exceptionnelle a été démontrée et que le bien proposé pour inscription répond aux critères i, ii et iv.

#### 4. FACTEURS AFFECTANT LE BIEN

Le dossier de proposition d'inscription inclut l'identification des facteurs suivants affectant le bien :

##### *Explosion urbaine*

L'explosion urbaine de la ville de Mexico au cours de la seconde moitié du XXe siècle a entraîné une complète transformation du cadre (comme exposé ci-dessus).

##### *Pollution*

La ville de Mexico souffre d'un haut degré de pollution environnementale due au nombre d'habitants et à

l'intensité de la circulation des véhicules à moteur. Bien que cette situation ait un impact sur le campus, le bien constitue néanmoins une source d'oxygène grâce à la présence de la zone écologique protégée.

##### *Tremblements de terre*

La ville de Mexico est située dans une région sismique. Compte tenu de la composition du sol sur lequel le campus est établi, cette zone résiste mieux aux tremblements de terre que d'autres parties de la ville. La nature du sol et la conception appropriée des bâtiments permettent de prévenir l'apparition de dégâts importants en cas d'activité sismique.

##### *Tourisme*

L'impact du tourisme ne constitue pas une source de risques, car le campus n'est pas un lieu privilégié du tourisme de masse. Étant un site universitaire, il n'a pas de résidents permanents.

L'ICOMOS partage le point de vue exposé par l'État partie, mais considère qu'une attention particulière devrait être accordée au contrôle du développement des zones urbaines environnantes, notamment en ce qui concerne le côté nord du campus, coïncidant avec l'avenue Insurgentes.

En conclusion, l'ICOMOS considère que les principaux risques qui pèsent sur le bien proviennent du développement des zones urbaines environnantes, et plus particulièrement des communications avec le centre-ville de Mexico.

#### 5. PROTECTION, CONSERVATION ET GESTION

##### *Délimitations du bien proposé pour inscription et de la zone tampon*

La zone principale proposée (176,5 hectares) inclut les principaux éléments de l'ensemble d'origine, avec trois zones différentes : tout d'abord la direction, l'administration et les écoles, ensuite le stade olympique et les équipements sportifs et, enfin, la rocade circulaire et les aires de stationnement. La zone principale couvre la superficie totale et l'ensemble des éléments figurant dans le plan directeur conçu en 1947 et réalisé entre 1948 et 1952.

La zone tampon proposée dans le dossier de proposition d'inscription a été limitée au terrain de l'université englobant le campus central. Bien qu'elle soit appropriée sur la plus grande partie du périmètre, aucune zone tampon n'a été prévue pour le district urbain voisin de Coyoacán.

À la demande de l'ICOMOS, l'État partie a révisé la définition de la zone tampon en décembre 2006 - janvier 2007.

Les informations complémentaires fournies par l'État partie en janvier 2007 comportent une révision de la zone tampon proposée. Des zones urbaines entourant le terrain de l'université ont été ajoutées à la zone tampon. Ces zones sont placées sous le contrôle du gouvernement du district fédéral. Leur inclusion dans la zone tampon garantit la protection appropriée du cadre du bien.

La nouvelle zone tampon est définie en trois parties : la zone tampon 1 (553,5 hectares), incluant le terrain de l'université non couvert par le plan directeur de 1947 et la réserve écologique ; la zone tampon 2 (649 hectares), comprenant les zones urbaines contrôlées par le gouvernement du district fédéral, avec une hauteur de construction limitée à deux étages, dont fait partie le quartier résidentiel de *Pedregal*, conçu par Luis Barragán ; et la zone tampon 3 (52 hectares), consistant en une zone urbaine également sous le contrôle du gouvernement du district fédéral, avec une hauteur de construction limitée à trois étages.

L'ICOMOS considère que la définition de la zone principale est appropriée pour inclure les éléments du plan directeur d'origine, dans lesquels la valeur universelle exceptionnelle du campus est exprimée. En ce qui concerne la zone tampon, l'ICOMOS considère que les révisions indiquées dans la documentation de janvier 2007 sont appropriées.

### **Droit de propriété**

La *Universidad Nacional Autónoma de México* est propriétaire du bien. En sa qualité d'organisation autonome, l'université a des lois et procédures qui lui sont propres pour assurer la gestion du bien. Les visites sur le campus ne sont soumises à aucune restriction ni aucun droit d'entrée. Les problèmes d'accès ne se posent pas, étant donné que le campus est facilement accessible par les moyens de transport publics ou privés, y compris par le métro grâce à sa station toute proche.

### **Protection**

Au niveau national, le campus central a été classé monument artistique national en juillet 2005, dans le cadre de la loi fédérale sur les monuments et les zones archéologiques, artistiques et historiques. L'agence responsable est l'Institut national des beaux-arts et de la littérature (INBA), placé sous le contrôle du Conseil national pour la culture et les arts (CONACULTA).

Au niveau local, le campus central et le stade olympique sont définis comme étant des zones de conservation du patrimoine dans le cadre du programme du district pour le développement urbain (1997) élaboré par la délégation de Coyoacán, l'une des unités administratives de la ville de Mexico.

L'université étant une organisation autonome, elle possède ses propres programmes et ses propres normes. Parmi ceux-ci, le plan de direction de la cité universitaire (1993) régit l'accroissement futur des équipements universitaires, l'utilisation du terrain et l'entretien du campus. Le plan global pour la cité universitaire (2005) est le plan de gestion actuel du campus. L'organe responsable de la mise en œuvre du plan global est le Bureau des projets spéciaux.

Des spécialistes qualifiés sont disponibles dans les services nationaux, locaux et universitaires.

En conclusion, l'ICOMOS considère que les mesures de protection du bien sont appropriées. L'ICOMOS recommande que des mesures de protection plus

spécifiques soient définies pour les zones urbaines environnantes.

### **Conservation**

#### *Historique de la conservation*

Depuis son inauguration, le campus fut considéré comme un exemple important de l'urbanisme et de l'architecture, tant au niveau national qu'international. Il n'a pas subi d'altérations ni de transformations significatives au cours du temps. Certains bâtiments ne remplissent plus leur fonction d'origine, mais sont toujours utilisés à des fins pédagogiques. Les modifications mineures ont concerné des éléments matériels, remplacés ou repeints, sans perturber les éléments essentiels des bâtiments.

En 1993, l'université a adopté le plan de direction pour la cité universitaire visant essentiellement à réguler la croissance à venir des équipements universitaires, l'utilisation du terrain et l'entretien du campus. En 2005 fut adopté le plan global pour la cité universitaire. Ce plan, élaboré et mis en œuvre par le Bureau des projets spéciaux, s'articule autour de trois thèmes principaux : mise à jour technologique, transport et système routier, gestion et préservation du patrimoine. Ce plan traite également la question de l'entretien permanent du campus.

Dans le cadre du plan global de 2005, certaines structures mineures, comme des stands commerciaux, ajoutées les années passées ont été ou sont démolies, plusieurs éléments matériels comme des parasols ou des murs-rideaux sont en cours de remplacement, dans le respect des principes théoriques concernant la conservation et la restauration des monuments.

En 2005, le campus a été classé monument artistique national par le gouvernement fédéral. Le décret en portant déclaration reconnaît les valeurs du bien en tant que témoignage de l'architecture mexicaine, exemple urbanistique, consolidation d'une synthèse de la modernité et de la tradition et exemple d'intégration plastique. Aux termes de la loi actuelle sur les monuments nationaux, le bien ne peut subir aucune transformation ni faire l'objet de travaux sans l'intervention de l'autorité compétente, en l'occurrence l'Institut national des beaux-arts et de la littérature (INBA).

#### *État actuel de conservation*

L'aire désignée comme zone principale pour l'inscription sur la liste du patrimoine mondial est en très bon état de conservation, qu'il s'agisse des bâtiments ou des espaces ouverts. L'état des espaces libres, des espaces verts et des œuvres d'art intégrées dans les structures des bâtiments peut être considéré comme excellent. Des travaux de restauration ont été entrepris récemment sur les peintures murales, y compris sur le système d'éclairage.

Des travaux d'entretien sont constamment exécutés sur les bâtiments et les espaces ouverts. Le remplacement des éléments techniques, rendu nécessaire par la fragilité de certains matériaux modernes, est effectué conformément aux normes et documents régissant la conservation et la restauration des monuments et des ensembles.

#### *Mesures de conservation actives*

Le campus avec ses espaces ouverts, ses bâtiments et ses œuvres d'art fait l'objet d'un entretien continu. Certains plans et travaux spécifiques sont menés en vue d'améliorer l'état du campus. Actuellement, dans le cadre du plan de gestion, des travaux sont réalisés pour concentrer les installations de stationnement dans la zone du stade, ce qui permettra d'avoir une rocade plus fonctionnelle et plus respectueuse de l'environnement.

Des travaux spécifiques sont en cours de réalisation sur certains bâtiments, afin de restaurer leur aspect d'origine et d'améliorer leurs fonctionnalités. Les parasols et le mur-rideau de la bibliothèque installés dans la faculté de médecine sont des exemples de mesures de conservation actives et spécifiques. Ces mesures remplissent les exigences concernant l'adéquation des interventions sur le patrimoine moderne : les matériaux d'origine doivent être remplacés afin de remédier à leur sensibilité au vieillissement ; les nouveaux éléments doivent respecter la conception et l'aspect de ceux d'origine et en améliorer les fonctions.

### **Gestion**

#### *Structures et processus de gestion, incluant les processus de gestion traditionnels*

L'université étant une organisation autonome, elle a ses propres services en charge de l'entretien et de la conservation du campus, notamment le Bureau des projets spéciaux, le Bureau général des travaux et de la conservation et le Bureau des services généraux. Le plan de gestion de la cité universitaire (PROMACU) projeté, permettra de coordonner la gestion du campus.

Au niveau local, la délégation de Coyoacán gère le développement des zones urbaines environnantes en appliquant le plan du district de Coyoacán. Au niveau national, l'organisme compétent est l'Institut des beaux-arts et de la littérature (INBA) qui est responsable du patrimoine culturel du XXe siècle.

L'ICOMOS considère que les structures de gestion sont appropriées pour garantir la conservation du campus. L'ICOMOS recommande que soit définie une collaboration plus étroite entre l'université et le gouvernement du district fédéral, afin d'assurer le développement convenable du campus et de son cadre. Il serait également important de mettre en œuvre le PROMACU le plus tôt possible.

#### *Plans de gestion, incluant la gestion et la présentation concernant les visiteurs*

Le Bureau des projets spéciaux de la UNAM a élaboré et met en œuvre le plan global pour la cité universitaire (septembre 2005). Afin d'appliquer le plan et d'en assurer le suivi, l'université va instaurer le programme de gestion de la cité universitaire (PROMACU). Il constituera un service rattaché au secrétariat général de l'université et jouera le rôle de coordinateur pour les divers bureaux concernés par la gestion des problèmes particuliers du campus. La mise en place du PROMACU n'est pas encore officielle, le décret correspondant devant encore être signé par le recteur de l'université.

Lorsqu'il pourra assumer ses fonctions, le PROMACU agira en accord avec les agences fédérales intervenant dans la conservation du patrimoine (Institut national d'anthropologie et d'histoire, Institut national des beaux-arts et de la littérature) et avec les bureaux de l'université concernés : le secrétariat administratif, le Bureau général des travaux et de la conservation, le Bureau des services généraux, le Bureau général des services aux étudiants, le Bureau de la diffusion culturelle, les présidents des facultés et des écoles, le Bureau général des activités sportives, le Bureau du procureur général, la réserve écologique et le comité technique de *Pedregal de San Ángel*.

Le campus n'attire pas le tourisme de masse. Actuellement, le nombre de visiteurs n'est source d'aucune sorte de détérioration sur le bien. Il existe un projet qui prévoit l'aménagement d'un centre pour les visiteurs près de l'entrée principale du campus et donnant accès au musée universitaire des sciences et des arts. L'ICOMOS recommande que les informations et les installations appropriées soient mises à la disposition des visiteurs le plus tôt possible, ce qui permettra d'enrichir leur visite du campus et contribuera à la bonne interprétation de ses valeurs patrimoniales.

#### *Participation des communautés locales*

***La communauté universitaire est pleinement consciente des valeurs et de la signification du campus. L'importance du campus central est également reconnue à un niveau plus général, en tant que principale institution éducative du pays et l'une des icônes de l'urbanisme et de l'architecture modernes du Mexique. Les communautés ne disposent pas d'organisations spécifiquement consacrées à la conservation et à la promotion des valeurs du bien, en dépit de la grande renommée dont jouit la UNAM aux plans national et international.***

#### *Ressources, y compris la qualification des employés, les compétences et les formations*

Les ressources financières pour la conservation et la gestion du campus central sont assurées par le budget annuel opérationnel de la UNAM, les fonds spéciaux attribués par le patronage de la UNAM dans le cadre du « plan global pour le campus central », par les revenus exceptionnels inscrits dans le budget annuel et les ressources financières provenant de fonds et d'organisations privés.

Différents bureaux universitaires ayant des fonctions spécifiques sont concernés par l'entretien et la conservation du campus, le rôle principal revenant au Bureau des projets spéciaux, qui est doté des capacités techniques et professionnelles lui permettant d'assurer la bonne conservation du bien. L'UNAM dispose de spécialistes de haut niveau et de professionnels compétents. Dès qu'il sera opérationnel, le PROMACU coordonnera les activités de conservation et de gestion du campus.

En conclusion, l'ICOMOS considère que le système de gestion du bien est approprié. L'ICOMOS recommande que l'État partie et les autorités universitaires soient

instamment invités à mettre en œuvre le PROMACU en tant que moyen permettant de définir l'unité de gestion définitive.

## 6. SUIVI

Le dossier d'inscription contient les principaux indicateurs pour le suivi du bien, notamment en ce qui concerne les bâtiments, les espaces ouverts, les systèmes de circulation, les équipements à caractère commercial, les œuvres d'art, l'infrastructure et les services techniques. Aucun système de suivi régulier n'est actuellement en place, bien qu'un programme de suivi basé sur les indicateurs proposés soit prévu au travers du PROMACU.

Les bureaux administratifs et centres académiques fourniront des informations pour l'achèvement et la mise à jour du programme de suivi, sous la surveillance du PROMACU.

L'ICOMOS considère que les indicateurs proposés sont appropriés pour le suivi du bien, même s'il serait souhaitable que ceux-ci incluent également des aspects fonctionnels. Il faudrait rapidement définir et mettre en œuvre le programme de suivi afin de vérifier de manière appropriée la persistance dans le temps de la valeur universelle exceptionnelle, de l'authenticité et de l'intégrité. De plus, l'ICOMOS recommande que l'État partie donne des informations sur l'état d'avancement de la mise en œuvre du système de suivi et sur les résultats des opérations de suivi.

## 7. CONCLUSIONS

Le campus central de la cité universitaire présente une valeur universelle exceptionnelle du point de vue des sciences, des arts et des sciences humaines. L'ICOMOS se déclare satisfait de l'authenticité et de l'intégrité du bien proposé pour inscription. La zone principale proposée par l'État partie comprend tous les éléments originels du campus inauguré en 1952. La zone tampon comporte un paysage naturel protégé et des zones urbaines entourant le campus central. L'organisation et les structures de gestion peuvent être considérées comme appropriées pour garantir la bonne conservation et la mise en valeur du campus.

### ***Recommandations concernant l'inscription***

L'ICOMOS recommande que le campus central de la cité universitaire de la *Universidad Nacional Autónoma de México*, Mexique, soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des *critères i, ii et iv*.

### ***Déclaration de valeur universelle exceptionnelle recommandée***

Le campus central de la cité universitaire de l'UNAM témoigne de la modernisation du Mexique post-révolutionnaire dans le cadre des valeurs et idéaux universels concernant l'accès à l'éducation, l'amélioration de la qualité de vie, l'éducation complète sur les plans intellectuel et physique et l'intégration entre l'urbanisme, l'architecture et les beaux-arts. Il constitue une création collective pour laquelle plus de 60 architectes, ingénieurs

et artistes ont travaillé ensemble dans le but de créer les espaces et équipements susceptibles de contribuer au progrès de l'humanité par le biais de l'éducation.

L'urbanisme et l'architecture du campus central constituent un exemple exceptionnel de l'application des principes du modernisme du XXe siècle fusionnés avec des éléments issus de la tradition mexicaine préhispanique. Cet ensemble est devenu l'une des plus importantes icônes de l'urbanisme et de l'architecture modernes en Amérique latine, reconnue universellement.

Étant donné que les éléments physiques fondamentaux de l'ensemble d'origine sont toujours présents et qu'aucune modification majeure n'a été apportée, le bien répond aux conditions d'intégrité et d'authenticité.

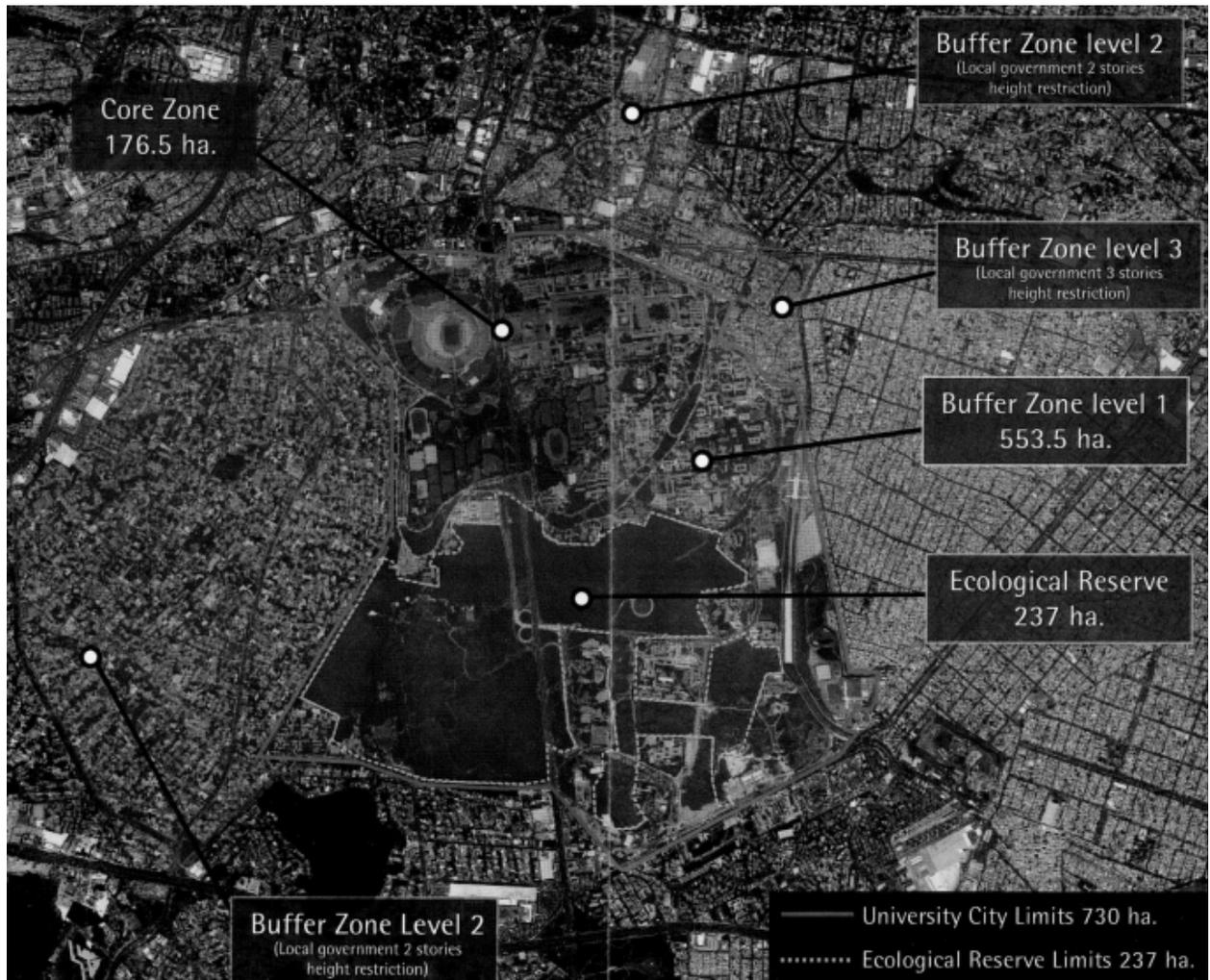
***Critère i*** : Le campus Central de la cité universitaire de l'UNAM est un exemple unique au XXe siècle d'une œuvre à laquelle plus de 60°professionnels ont participé dans le cadre d'un plan directeur en se fixant pour but de créer un ensemble architectural urbain qui témoigne de valeurs sociales et culturelles de portée universelle.

***Critère ii*** : Les tendances les plus importantes de la pensée architecturale du XXe siècle convergent sur le campus central de la cité universitaire de l'UNAM : l'architecture moderne, le régionalisme historiciste et l'intégration plastique, ces deux derniers étant d'origine mexicaine.

***Critère iv*** : Le campus central de la cité universitaire de l'UNAM est l'un des rares modèles existant dans le monde où les principes proposés par l'architecture et l'urbanisme modernes ont été pleinement appliqués, dans le but ultime d'offrir à l'homme une remarquable amélioration de sa qualité de vie.

L'ICOMOS recommande également que l'État partie accorde une attention particulière aux points suivants :

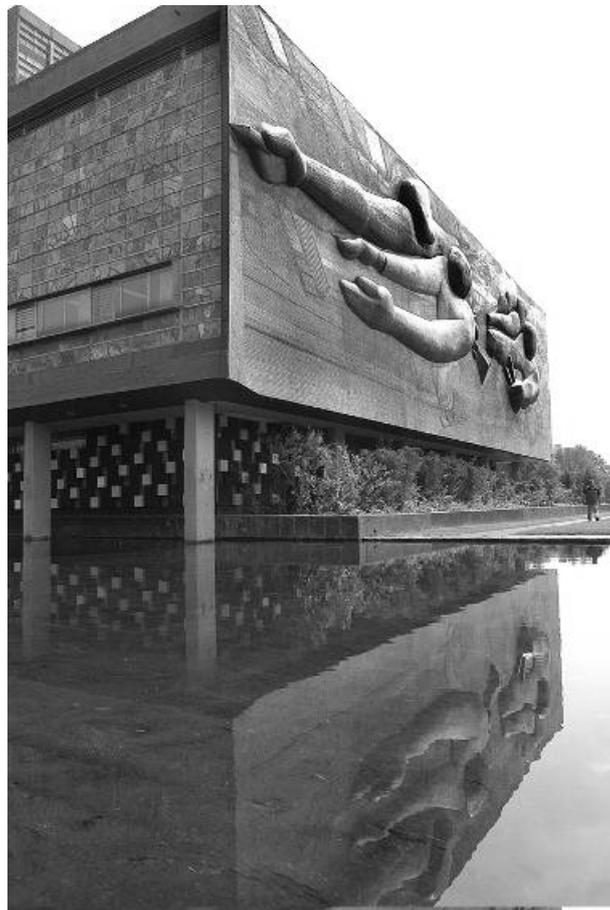
- Une relation plus étroite devrait être établie entre l'université et le gouvernement du district fédéral afin de garantir une meilleure gestion du bien et de sa zone tampon, ainsi que le développement approprié des zones urbaines environnantes, ce qui permettrait de mieux contrôler les risques potentiels qui pèsent sur le campus central.
- Les autorités de l'université devraient formaliser le programme de gestion de la cité universitaire (PROMACU) en tant que moyen d'assurer la mise en œuvre convenable du plan global pour la cité universitaire
- Les autorités de l'université devraient également mettre en œuvre des stratégies permettant d'améliorer l'accueil et l'information des visiteurs, afin d'assurer une meilleure interprétation de la valeur universelle exceptionnelle du campus.



**Plan indiquant les délimitations du bien proposé pour inscription**



**Vue générale du campus**



**Peintures murales de la Tour du Rectorat**



**Tour n°II des Sciences humaines**



**Stade olympique**